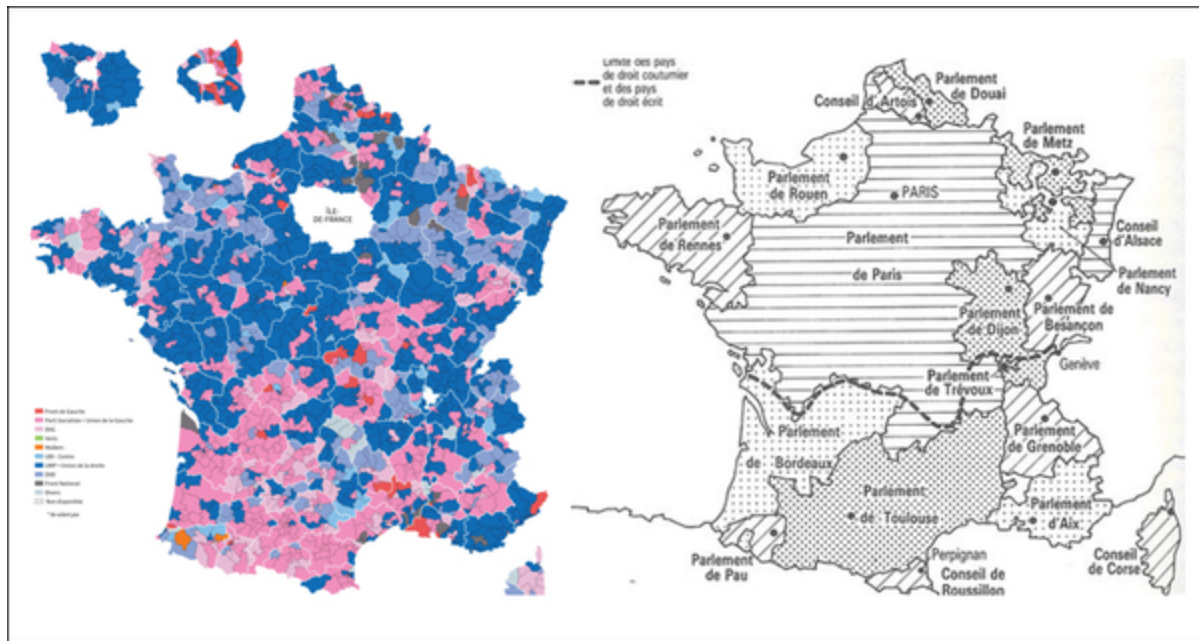


Article rédigé par *Thomas Flichy de Neuville*, le 31 mars 2015



Face à lui s'arc-boutent les Parlements de Bordeaux, de Toulouse et de Dijon, acquis au PS.

Les Parlements d'Aix et de Rennes suivent le pas : réticents à la vague bleue tout en restant divisés. Le Parlement de Rouen se fait remarquer par sa singularité divers-droite, tous comme ceux de Nancy et de Metz.

Alors comment expliquer qu'à la différence des parlements périphériques, celui de Paris ait dit un *non* catégorique au gouvernement en place ? La raison en est simple : son rôle historique consiste à s'opposer aux souverains affaiblis lorsque la crise s'installe. La Fronde est là pour nous le rappeler...

Thomas Flichy de La Neuville est historien, membre du Centre Roland-Mousnier, université de Paris IV-Sorbonne.
